

fanfareduloup ORCHESTRA

Samedi 25 février 2017 à 20h et dimanche 26 février 2017 à 17h

LE CRI DU SON

suite pour lumière et orchestre

L'Alhambra, 10 rue de la Rôtisserie, 1204 Genève

Musique : Yves Cerf

Lumière : Michel Guibentif

Scénographie : Jean-Louis Perrot



En 2013 nous avons créé *le Cri du Son* et, comme le disait ma grand-mère en parlant de son fameux gâteau à la rhubarbe, *c'était délicieux même si c'est moi qui le dis.*

Et de fait le public a adoré. Et on a pu lire dans « *Le Courrier* » *Est-on dans le désert ou dans quelque terrain vague ? L'âme se laisse dériver sous les étoiles, rejointe ou surplombée par un projecteur et des ampoules, lucioles bienveillantes. On finit sur un thème valsé qu'aurait pu signer le Liberation Music Orchestra de Charlie Haden et Carla Bley, une influence assumée. Cet air-là, on l'a entendu chanter bien après la représentation.*

Voici donc une reprise de ce concert spectaculaire aussi tendre que sauvage où les compositions d' Yves Cerf et les lumières de Michel Guibentif nous

emmènent dans un monde chromatique et improvisé pour prendre au mot ce que disait Igor Stravinsky : *Il ne suffit pas d'entendre la musique, il faut encore la voir.*

Cette création poursuit nos diverses expériences scéniques telles que *Hors de Portée*, *La chèvre de Mr Seguin* et *Boum*, *Opéra bruyant*. Elle cherche à explorer les rapports mystérieux entre espace, lumière et son. Elle creuse dans les couches profondes de l'émotion puisque, comme la lumière, la musique est infinie et elle est le langage de l'âme.

Liens : [extraits video](#)

www.fanfareduloup-orchestra.ch

Contact médias : Leïla Kramis - +41 78 793 50 72 – com@fanfareduloup-orchestra.ch

Avec :

Christophe Berthet + Yves Cerf + Marco Sierro : **anches** + Monika Esmerode + Ian Gordon-Lennox + William Bill Holden + Olga Trofimova: **cuvres, voix** + Maël Godinat : **piano** + Christian Graf : **guitare** + Massimo Pinca + Jean-Luc Riesen : **basse, contrebasse** + Raul Esmerode + Bernard Trontin : **batterie, percussions** + Michel Guibentif, **lumières, jeu**

LE SOUCIEUX

Yves Cerf

Saxophone, kena, compositions

Né à Genève en 1955

Après des études de violon au Conservatoire de Genève, il se tourne vers la Kena (flûte des Andes), jouant avec l'orchestre Bolivien *Los Jairas* entre 1974 et 1981. Il se consacre ensuite au saxophone, débutant par une tournée avec le *Zirkus Medrano* où il sera contrepître. Il étudie ensuite la composition à Paris et se produit avec Angel et Isabel Parra, *Salsa y Control* et *Triode quartet* avec lequel il reçoit le prix de composition de la SACEM en 1984. Depuis, il se consacre à la musique improvisée et au jazz.

Yves Cerf est à l'origine de projets tels que *Samayac*, *Ornithologies*, *Ephémérides* et *Duos Illégaux*. Il a créé le label *zabirrr.net* qualifié « d'artisanat sonore autogéré ». Il compose également pour le théâtre. Spectacles de Michele Millner : *Amores de Cantina*, *Joue moi quelque chose*, *Albahaca*, *Louves*, *Las Decimas*, *La cantate des Berceuses*, *Balthazar fait son bazar...* Spectacles de Jean-Louis Hourdin au côté du Fanfareduloup Orchestra : *Casimir et Caroline*, *Farces*, *Bobby*, *El Halia*, *Brassens...*

Yves Cerf écrit également pour le cinéma : musiques de *Ah, la libido !*, *Aujourd'hui on court*, *Malraux tu m'étonnes* et *Pullman Paradis*, 4 films de Michèle Rosier, *Un monde d'errance* de Patrick Roques, *Saison sèche* de Herbert Binggeli ainsi que le générique de *Passe moi les jumelles* (RTS).

INTERVIEW AVEC YVES CERF

Quelle est la genèse de ce projet ?

C'est une vieille histoire. Ça m'est venu en faisant de la musique pour et avec le théâtre, où il y a souvent des mots, une histoire à raconter. Je me suis rendu compte que la musique touchait des choses ailleurs, d'une autre manière, et la lumière également. D'où mon envie de créer un spectacle uniquement avec la lumière et la musique.

Par ailleurs, j'ai aussi travaillé dans un cirque, où j'ai fait de la lumière, ça me fascine, c'est comme une orchestration, tu déplaces des choses et ça crée de nouveaux espaces poétiques.

Comment conçois-tu le lien entre musique et lumière ?

Il y a un lien très fort, c'est une histoire d'ondes, fortement chargées d'énergie, des ondes différentes, mais très complémentaires et qui nous donnent un espace de jeu et de création immense.

Pourquoi avoir choisi de travailler avec Michel Guibentif ?

Je cherchais un camarade de jeu, de création et d'improvisation, je l'ai rencontré il y a quelques années, j'avais déjà travaillé souvent avec lui. De plus la création en 2013 s'est faite au Théâtre du Loup où Michel est chef technique. Très vite, mon idée de départ a été transformée par son arrivée, il a amené une poétique de la lumière, avec des propositions concrètes. Un mélange entre des jeux de lumière très aboutis et de la bricole intégrale.

Quels ont été les enjeux scénographiques ?

Tout d'abord la question a été de savoir quoi éclairer : les musiciens ? l'éclairagiste ? (qui est sur scène avec nous) les instruments ? le public ?

Puis, très vite on a pensé à des objets, c'est là qu'est intervenu Jean-Louis Perrot. Il est sculpteur et scénographe et travaille beaucoup le métal, c'est cette matière qui nous intéressait, déjà parce-que ça sonne, et puis les objets qu'il a amenés, souvent rouillés, tordus, nous ont donné l'idée de nous vêtir d'habits un peu vieillots, abimés, ceux qu'on pourrait porter dans un atelier de mécanique.

Vous bougez beaucoup sur scène...

J'ai conçu ce projet dès le départ comme une série de tableaux, avec à chaque fois des jeux différents, qui peuvent s'apparenter à des sortes de rituels. A partir de là on a très vite travaillé sur une mise en scène qui se construisait en expérimentant à partir de la musique ou de la lumière. Le projet s'est construit de manière collective et s'est nourri des échanges entre musique et lumière.